



Service obsèques : tél. 0810 06 01 80 (prix appel local), fax 0 820 820 831 (0,12 €, la minute), du lundi au vendredi de 7 h 30 à 20 h, samedi et veilles de jours fériés de 8 h à 18 h, dimanches et jours fériés de 11 h à 20 h. Parution dans les journaux régionaux et nationaux, tél. 02 99 26 45 53.

Site Internet du journal : www.ouest-france.fr.

Aujourd'hui à Segré

Les urgences

Gendarmerie : composer le 17.
Pompiers : composer le 18.

Santé

Médecin : du lundi au vendredi de 19 h à 8 h et le samedi à partir de 12 h, tél. 02 41 33 16 33.
Pharmacie : Camut, rue Pasteur, tél. 02 41 92 14 41.
Hôpital : rue Gounod, tél. 02 41 61 04 44.

Social

Circonscription d'action sociale et de santé, 2, rue César, tél. 02 41 94 95 30 : de 8 h 45 à 12 h 30 et de 13 h 45 à 17 h 30.

Loisirs

Médiathèque : espace Saint-Exupéry, 39, rue Charles-de-Gaulle, tél. 02 41 61 15 50 : fermée le lundi.
Piscine : Les Nautiles, route de Pouancé, tél. 02 41 94 19 76 : de 12 h à 14 h.

Ouest-France à votre service

Contacteur le journal : 2, place Aristide-Briand, Segré, tél. 02 41 92 17 22, télécopie : 02 41 92 13 31 ; rédactiondesegre@ouest-france.fr
Pour recevoir le journal avant 7 h 30, tous les matins, tél. 0 820 000 730 (0,118 € TTC, la minute), de 7 h 30 à 18 h. Adresse du dépôt : lieu-dit Montplours, chemin du Moulinet, 53200 Château-Gontier.
Pour recevoir le journal par la poste : tél. 0 820 040 030 (0,118 € TTC, la minute) ou rédaction Ouest-France, 2, place Aristide-Briand, Segré.
Publicité et petites annonces : Précom, 5 bis, rue du Thiers, à Angers, tél. 02 41 25 34 10.
Annonces légales : Médialex, BP 51579, 35515 Cesson-Sévigné, tél. 02 99 26 42 82, fax : 0 820 309 009.

Une soirée pour encourager une action toujours utile
Fort Boyard a animé la soirée du cœur



Artistes, bénévoles et spectateurs ont repris en chœur la chanson des Enfoirés.

Après le concert des Enfoirés de vendredi, les Restos du cœur du ségréen présenteront à leur tour une soirée spectacle au centre culturel, samedi soir.

Entre 1 100 et 1 300 repas distribués chaque semaine à Segré, 230 bénéficiaires contre 170 l'an passé. C'est le triste bilan dressé par les Restos du cœur de Segré. La soirée de

samedi permettait, à travers le rire et l'émotion, de se mobiliser. Dans un centre culturel presque plein, bénévoles et spectateurs ont assisté à une prestation de qualité.

Le chanteur d'origine ségréenne, Jérôme Gamavault, pour la première fois sur scène dans son pays natal, a su émouvoir par sa voix et ses mots, accompagnée d'une mélodie douce, parfois rythmée, orchestrée

par ses deux musiciens, Anthony au piano et Geoffrey à la guitare.

La seconde partie était rythmée par les comédiens de Fort Boyard. Passe-Partout, reconverti en chanteur et le magicien plein d'humour Serge Avril, qui n'hésitait pas à choisir ses « victimes » dans l'assistance. Sans oublier Marie la bohémienne, accompagnée de ses serpents qui ont fait frémir plus d'un spectateur.

Montguillon

110 courageux pédalent contre le froid

Comme pour les Foulées ségréennes, le même jour à Segré, le froid ne chasse pas les vrais sportifs. Hier matin, 110 cyclistes se sont alignés au départ de la première course. Ils viennent de tous les clubs de la région pour attaquer un circuit tout en bosses et qui fait mal aux mollets.

Le matin, c'est un coureur de Laval, Nicolas Heriveau, qui s'est montré le plus rapide. Le premier ségréen, Mickaël Coquerie (ES Segré) se classait 18^e. A signaler la participation pour la deuxième fois de Marina Jaunâtre, championne de France senior-espoir, unique fille dans un peloton de garçon et très bonne cycliste puisqu'elle se classe dans les 20 premiers à la fin de la première étape.

Les spectateurs, chassés par le froid, étaient moins nombreux que l'an dernier au départ de la course et devant les stands de rillettes, boudins, crêpes et autres douceurs. Mais cela n'a pas découragé les organisateurs. « Le commerce se fait



Départ de la deuxième étape, hier vers 15 h, dans le centre du bourg.

surtout en fin de journée », signale Joël Langereau, le président du comité des fêtes qui rappelle qu'une

partie des gains des stands et de la tombola revient au comité et pour le soutien de cette course.

Aviré

Un atelier patchwork à Familles rurales

Depuis quelques années, l'association Familles rurales Aviré-Louvaines propose une activité patchwork un lundi sur deux, d'octobre à avril, soit 10 après-midi. Marie-Hélène Cochard conseille ainsi douze dames d'Aviré, Louvaines, Segré et Sainte-Gemmes-d'Andigné. Le patchwork consiste, suivant différentes techniques, à réaliser des nappes, coussins, tentures murales etc. après avoir dessiné les modèles sur papier.

Outre l'activité patchwork, l'association propose l'initiation à la taille de rosiers et arbres fruitiers, une approche du scrap-booking (albums-photos améliorés), du cartonnage, du jardinage et la fabrication de colliers de perles.



Une douzaine de femmes y participent, sous les conseils de Marie-Madeleine.

Marans

● **Conseil municipal**
Réunion mardi 8 mars, à 20 h. A l'ordre du jour : convention de l'école, demande de subventions, fournitures et récompenses scolaires, projet de garderie périscolaire, tarif cantine.

Nyoseau

● **Club de la Concorde**
Le goûter des fêtes du trimestre aura lieu mardi 8 mars, à partir de 14 h. Se faire inscrire dès que possible.

● **Association Tout Art'fert**
Assemblée générale mardi 8 à 19 h, salle du Bois 2.

Le président des anciens élèves explique la décision de fermer le collège

« Fermer Combrée est un déchirement »

L'Institution libre de Combrée va fermer ses portes à la prochaine rentrée 2005 (lire **Dimanche Ouest-France d'hier**). Cette décision a été prise, vendredi soir, par le conseil d'administration qui ne pouvait faire face à des travaux de sécurité évalués à environ deux millions d'euros. Une décision douloureuse qu'explique Michel Leroy, président de l'association des anciens élèves de Combrée.

Comment la décision de cette fermeture a-t-elle été prise ?

Pour tous c'est un véritable déchirement. Ma première pensée va vers mes anciens collègues et l'ensemble du personnel. Cette fermeture représente un véritable drame pour eux dans la mesure où Combrée a occupé une grande place dans leur vie. Mais nous sommes obligés de fermer. La question a été retournée dans tous les sens, mais aucune autre solution n'a pu être trouvée. La mise en sécurité et en conformité des installations est d'un coût trop important. Nous avons fait tous les devis. Résultat, la totalité des travaux à faire d'ici 2008 aurait coûté deux millions d'euros. Et malgré les subventions possibles, il nous manquait 900 000 €... Franchement, je vis très mal cette décision, comme tous les membres du conseil d'administration. J'ai moi-même été élève dans cet établissement de 1947 à 1953, avant d'en être professeur de 1955 à 1995.

Vous parlez de deux millions d'euros de travaux, le coût paraît exorbitant, comment l'expliquez-vous ?

Le bâtiment actuel a souvent été remanié mais toujours à l'économie. Et maintenant les travaux exigés pour la remise aux normes sont trop importants. Il faudrait faire sauter des plafonds, supprimer des cloisons, revoir les ouvertures, recréer des espaces coupe-feu, etc. Surtout que nous avons un internat de 240 élèves. Et la sécurité dans ce cas est très exigeante.



L'Institution libre de Combrée compte 350 élèves qui vont poursuivre l'année scolaire jusqu'à fin juin. Après l'établissement devra fermer.

Quel est l'avenir du personnel qui travaille dans l'établissement ?

Nous avons 39 enseignants et 41 personnes à l'administration et à l'entretien. Avec la direction diocésaine, nous allons faire tout notre possible pour les accompagner et les recluser.

Ne dit-on pas que le lycée vivait une lent déclin depuis de nombreuses années ?

Disons que Combrée était en pleine expansion jusque dans les années 70. Avec la multiplication des collèges, la clientèle locale s'est raréfiée. Et depuis une dizaine d'années, nous recrutons une clientèle importante issue de la région parisienne. C'est vrai que ce sont souvent des enfants en difficulté familiale et scolaire. Mais pour eux, il a été fait un véritable tra-

vail d'éducation. D'où la frustration, la révolte et le sentiment de gâchis qu'entraîne cette fermeture. Elle détruit tout un travail d'écoute et d'accueil d'enfants en souffrance... Mais ce n'est pas la raison de cette fermeture et depuis quelque temps on remontait la pente. Actuellement nous avons 350 élèves. C'est un bon chiffre.

L'Institution de Combrée a été un établissement emblématique. Pouvez-vous nous rappeler brièvement son histoire et les principaux élèves qui l'ont fréquentée ?

C'est vrai, c'était l'un des plus prestigieux de l'Ouest. Il a été créé en 1810 par le curé Drouet et, très vite, il a connu un fort développement avant de déménager en 1858 dans les lo-

caux actuels. Depuis cette époque, il a formé 20 000 élèves et toute une élite de militaires, d'évêques, de patrons, d'hommes de médias. Je pense à des gens comme le pédagogue Antoine de la Garanderie, le général Charbonneau, Jean-François Rod, le PDG des éditions de La Procure ou André Lardeux, l'ancien président du conseil général. Et voilà que cette belle aventure humaine échoue devant des rapports administratifs.

Avec cette annonce de fermeture, n'espérez-vous pas créer une mobilisation en faveur du lycée ?

Oui. Il faudrait créer un mécénat d'entreprise mais le faire très vite. Il faut toujours croire au miracle...

Propos recueillis par Jean-François VALLÉE.

Vie en ville

238 coureurs au départ des Foulées ségréennes, hier, malgré le froid



Les Foulées Ségréennes abordent l'athlétisme en toute convivialité. Après les courses, une centaine de repas ont été servis pour le déjeuner.

Malgré le froid très vif, hier matin, 154 coureurs ont pris le départ de la course de 10 km et 84 celle de 5 km. Jacques Béduneau, le président de l'ESS athlétisme se dit « très satisfait par cette édition », qui a réussi à attirer plus de sportifs que l'an dernier malgré une météo peu clémente.

Pour 40 % d'entre-eux, il s'agit de non licenciés. « Cela permet de nous faire connaître et de faire

connaître notre section jogging qui fonctionne bien. » A signaler la bonne place des Segréens comme Jimmy Guérin, 6^e du 5 km et déjà présent aux championnats de France scolaire et FFA. 70 bénévoles encadreraient cette matinée sportive. « Les Foulées ségréennes c'est d'abord le plaisir de se retrouver autour de deux courses. Et nous tenons absolument à garder cet esprit de convivialité. »

300 élèves pour le carnaval de Saint-Joseph et de Bourg-Cheveau samedi



Saint-Joseph et Bourg-Cheveau ont organisé leur traditionnel carnaval des écoles primaires et maternelles, samedi matin. 300 enfants ont défilé dans les rues avant de s'installer sur les marches de la mairie pour la photo de famille.

Express

● **Permanence parlementaire**
Jeudi 10 mars de 9 h à 11 h à la mairie, place Aristide-Briand. Sur rendez-vous au 02 41 37 41 02.

Le Bourg-d'Iré

● **Conseil municipal**
Réunion mardi 8, à 20 h 30. Ordre du jour : lotissement de la Croix-Buret, voie nouvelle RD 219 - RD2 03.

Boule de fort à l'Aurore : 144 boulistes pour le challenge Sandrine-Mouche



Les couples Gardais et Bouguoin ont été récompensés.

72 couples ont disputé, durant l'hiver, le 15^e challenge Sandrine-Mouche, dit aussi « des ménages », où tous les sociétaires se sont affrontés, réalisant des prouesses pour arriver bon premier.

Jacqueline et Patrick Bouguoin se sont imposés, triomphant des chevronnés Odile Caillière et Jean-Claude Gardais devant Pascal et Brigitte Maurille, les 4^e étant Huguette et Jean-Claude Bouvet.

Bell Ciel fait chanter les collégiens



Le groupe Bell Ciel a travaillé ses chansons avec les élèves du collège Gironde.

Le groupe Bell Ciel est venu vendredi au collège Georges-Gironde pour accompagner la chorale qui enregistrera des titres avec les artistes le 30 mars.

90 élèves ont ainsi entonné les paroles de trois titres des premiers albums du groupe, sous la baguette de Emmanuel Dardelle, prof de chant, enchanté par « l'univers particulier et la gentillesse du

groupe ». Le projet de rencontre entre les collégiens et les musiciens a reçu « l'adhésion rapide des élèves ». Le groupe qui sort son quatrième album se produira au centre culturel le 16 avril.

Pratique. En vente dans les offices de tourisme de Segré, Châteauneuf-sur-Sarthe et le Lion-d'Angers à partir du 15 mars. Tarifs : 10 € et 7 €.

Course Nantes-Segré le 13 mars : circulation et stationnement réglementés

En raison de la course cycliste Nantes-Segré, dimanche 13 mars, la circulation et le stationnement seront interdits de 12 h 30 à 19 h 30 dans le sens opposé à la course : rues du 8 mai 1945, Jules-Ferry, des Hauts-Saint-Jean, route de Pouancé. Circulation et stationnement interdits rue Lazare-Carnot, sauf pour les voitures suiveuses. Les autres emprunteront les rues du Dr Paul-Chevallier et du Dr Poidevin. Le station-

nement y sera interdit de 12 h 30 à 19 h 30. La circulation se fera à double sens dans ces deux rues. La circulation sera interdite : rue Émile-Zola, entre le parking du Moulin sous la Tour et la rue des Hauts-Saint-Jean ; place de la République, à l'exception du tronçon situé entre la pharmacie Barach et le Bar le Nautique où la circulation sera autorisée uniquement dans le sens inverse du rond-point.